

Annexe 1 : Liste des documents

- WHEELCHAIR SERVICE GUIDE for LOW-INCOME COUNTRIES, TATCOT, June 2005, Contents and part 11. Tasks and responsibilities of a wheelchair technologist and part 12. Education and training in wheelchair technology
- Liste des Ateliers de fabrication d'ATR en Afrique de l'Ouest, Philippe MAZARD, 2000
- Compte rendu intervention Philippe Mazard - BENIN et TOGO du 13 au 19 Novembre 2000
- Compte rendu de visite Ateliers de Thiès et Saint Louis du Sénégal, *Philippe Mazard les 19 et 20 Avril 2001*
- Compte rendu intervention Philippe Mazard - ZIGUINCHOR du 29 Octobre au 11 Novembre 2000
- Evaluation des techniciens formés, Philippe MAZARD, 2001
- Dépliant de présentation de la formation TATCOT
- Article : WHEELCHAIR TECHNOLOGY AS A PROFESSION, S. Beattie and C. Cornick, Motivation Charitable Trust
- Guide "stage de formation à la fabrication d'ATR", Philippe MAZARD, Handicap International, 2001
- Etude préalable à l'évaluation des formations aux ATR, Armand Auguste CONOMBO, Handicap International, 2006
- Impact des ATR sur le processus de production du handicap, Rozenn BOTOKRO et Aboudou BIAOU, Handicap International, 2007
- Texte : « Handicap International and wheelchairs training – an experience with short courses, training local welders, an experience in two different contexts : west Africa and Filipinas”, Handicap International
- Report from the Ministry of Health and Child Welfare and National Disability Board of Zimbabwe Wheelchair Stakeholders Conference, September 19th – 20th 2006, Jameson Hotel – Harare, Supported by Motivation UK and Coordinated by DWSO
- Manuels de fabrication Tricycle à balancier manuel et tricycle à pédalier manuel, Handicap International
- Classification Québécoise du Processus de production du handicap, P. FOUGEYROLLAS, 1998

Annexe 2 : Liste des personnes / organismes interviewés

Nom	Prénom	Organisme	Fonction	Pays	Ville
BOTOKRO	Rozenn	Handicap International	Référente technique régional AO	TOGO	Lomé
DIAO	Aboudou	Handicap International	Adjoint Référent technique régional	TOGO	Lomé
DE ALMEIDA	Viviane	Handicap International	Chef de projet RBC	TOGO	Lomé
SANTOS	Hortense	Handicap International	Chef de projet droit à la réadaptation	TOGO	Lomé
KOULONG	Serafin	CNAO	Chef de la production orthopédique	TOGO	Lomé
KATACHOM	François	FETAPH	Président	TOGO	Lomé
ALLOKPENOU	Lamatou	FETAPH	Coordinatrice Lomé	TOGO	Lomé
AYEI	André	APROSCULPH	Président	TOGO	Lomé
AFOUDJI		Atelier de production	Chef atelier	TOGO	Lomé
AFOUDJI	Théo Kossi	Atelier de production	Artisan formé	TOGO	Lomé
TCHIRKTEMA	Damobe	APHMOTO	Coordinateur Dapaong	TOGO	Dapaong
LAMBONI	Etienne	Atelier Acier	Artisan formé	TOGO	Dapaong
		Centre Don Orione	Chef Atelier non formé	TOGO	Bambouaka
BATAKA	Djadja Etienne	CRAO	Directeur Dapaong	TOGO	Dapaong
ATISSO		PACHS	Directeur Amlamé	TOGO	Amlamé
EKASSA	Thomas	PACHS	Artisan formé	TOGO	Amlamé
ATISSO	Koffi	Atelier de production	Artisan non formé	TOGO	Atakpamé
Dr	AMANGA	ENAM	Directeur Adjoint		
AKLOTSOE		ENAM	Moniteur principal formation TO	TOGO	Lomé
Sœur Delphine		Fondation Liliane	ONG caritative	TOGO	Lomé
URSEAU	Isabelle	Handicap International	Référente technique Orthopédie	France	Lyon
MAZARD	Philippe	Handicap International	Concepteur/formateur projet	France	Lyon
NIANG	Masse	FATO	Concepteur projet	RWANDA	Kigali
GUSTIN	Joëlle	Handicap International	Chef projet Réadaptation	BURKINA FASO	Ouagadougou
GILLET	Catherine	Handicap International	Directrice Programme	BURKINA FASO	Ouagadougou
CONOMBO	Armand		Consultant étude préalable Evaluation	BURKINA FASO	Ouagadougou
ZONGO	Philippe	Producteur et formateur ATR AO	Formateur du projet	BURKINA FASO	Ouagadougou
Dr	GANIMBA	CNAOB	Directeur	BURKINA FASO	Ouagadougou
	Philippe	Handicap Solidaire		Suisse	Ouagadougou
OUEDRAOGO	Jean	Handicap Solidaire		BURKINA FASO	Ouagadougou

Nom	Prénom	Organisme	Fonction	Pays	Ville
OUEDRAOGO	Ramani	Collège enseignement technique	Directeur	BURKINA FASO	Ouagadougou
SIMPORE	Jean Paul	Union burkinabée des associations de PH motrices		BURKINA FASO	Ouagadougou
KABORE		Direction Action Sociale		BURKINA FASO	Ouagadougou
TAMBOURA	O	Assemblée Nationale	Président commission affaires sociales	BURKINA FASO	Ouagadougou
SIMPORE	JP	Association des PH motrices	Président	BURKINA FASO	Ouagadougou
PALENFO		Centre national des PH motrices	Directeur	BURKINA FASO	Ouagadougou
ZONGO	A	Centre des Handicapés Moteurs - MORINJA	Coordinateur	BURKINA FASO	Kaya
	Bacary	Atelier production ATR	Technicien	BURKINA FASO	Kaya
		Groupeement Toun Toun	Président	BURKINA FASO	Kaya
GARROUSTE	Jean	Projet d'appui à la formation professionnelle	Chef	BURKINA FASO	Ouagadougou
TENKOINO	R	Projet d'appui à la formation professionnelle		BURKINA FASO	Ouagadougou
TRAORE	M	Ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle	Conseiller technique	BURKINA FASO	Ouagadougou
BOLOGO	Moussa	ONG ECLA	Présidente	BURKINA FASO	Ouagadougou
KABORE	A	Atelier	Chef	BURKINA FASO	Koupela
IMMA	A	ONG Compo di lavoro	Responsable local	BURKINA FASO	Ouagadougou
NAYE	Yé	ABTO	Président	BURKINA FASO	Ouagadougou
DABIRE	King james	ADD	Chef de programme	BURKINA FASO	Bobo Dioulasso
COMBASSERE	Jean Pierre	Atelier la Fraternité	Directeur	BURKINA FASO	Bobo Dioulasso
HASCOET	Gilbert	Handicap International	Directeur de Programmes	SENEGAL	Dakar
CISSE DIOP	Laba	FSAPH	Président	SENEGAL	Dakar
Dr NDAO	Tako	CNAO	Directeur	SENEGAL	Dakar
FAM	Ibrahima	CNAO	Chef atelier production ATR	SENEGAL	Dakar
CISSE	El Hadj	CNAO	Technicien formé ATR	SENEGAL	Dakar
GUEYE	khady	Centre des handicapés moteurs		SENEGAL	Mbour
Ba	Salifou	Centre de promotion et d'insertion	employée	SENEGAL	Mbour
BA	Numez	CRAO	Directeur	SENEGAL	Tambacounda
SIBY	daouda	CRAO	Technicien producteur ATR	SENEGAL	Tambacounda
SARR	Moussa	Association des Handicapés Moteurs	directeur	SENEGAL	Tambacounda
KANTE	Fatou	Association des Handicapés Moteurs		SENEGAL	Tambacounda
Nom	Prénom	Organisme	Fonction	Pays	Ville
DANSO	Oumar	Association des		SENEGAL	Tambacounda

		Handicapés Moteurs			
WADE		Direction Action Sociale		SENEGAL	Dakar
COLY	Aladji	Direction Action Sociale	Chef division pomotion des personnes handicapées	SENEGAL	Dakar
DIAMANKA		Handicap International	Chef du projet	SENEGAL	Ziguinchor
BA	Abdoulaye		Chef atelier	SENEGAL	Ziguinchor
MBODJ		Centre de promotion et d'insertion sociale		SENEGAL	Ziguinchor
DIAKHATE	Omar	CRAO	Directeur	SENEGAL	Ziguinchor
DIANDY	Felix	CRAO	Technicien formé – production ATR	SENEGAL	Ziguinchor
BODIAN	Abdoulaye	Atelier privé	Chef atelier	SENEGAL	Ziguinchor
DIALLO	Ousmane		Tehnicien formé	SENEGAL	Ziguinchor
BACARY TOUNKAN	Faty		Technicien formé	SENEGAL	Ziguinchor
OMAS	Momo	ONG Suisse Radeau de l'espoir		SENEGAL	Ziguinchor

Annexe 3 : Composition des comités de suivi de l'évaluation au TOGO et SENEGAL

Comité de Suvi au TOGO		
Mme ALLOKPENOU Lamatou	FETAPH	Coordinatrice de la promotion des associations
Mr KOULONG Sérafin	CNAO	Directeur de la production orthopédique
Mr AYEI André	FETOSPHA	Administrateur
Mme Hortense SANTOS	Handicap international	Chef du projet droit à la réadaptation
Mme BOTOKRO Rozenn	Handicap International	Référente régionale pour la réadaptation
Mr DIAO Aboudou	Handicap International	Assistant Référente régionale pour la réadaptation

Comité de Suivi au SENEGAL		
Mr Gilbert HASCOET	Handicap International	Directeur du programme
Mr Santi AGNE	Fédération Sénégalaise de Sport pour les PH	Président
Mr Serigne FAYE	FSAPH	Secrétaire général
Mme WADE	Direction de l'Action Sociale	
Dr Tako NDAO	CNAO	Directeur
Mr Yameo FALL	ANHMS	Président

Annexe 4 :Calendrier du déroulement des missions terrain

Mission au BURKINA FASO

Lundi 29/01 :

prise de contact HI avec Joëlle GUSTIN (chef de projet réadaptation) puis Catherine Gillet (directrice programme HI) pour cadrage et organisation de la mission

entretien avec A CONOMBO

Visite de l'atelier de P ZONGO et entretien approfondi avec lui

Mardi 30/01

entretien CNAOB (Dr GANIMBA) et visite ateliers

rencontre collective à Handicap Solidaire : responsables handicap solidaire suisse et handicap solidaire burkina

entretien directeur collège d'enseignement technique

visite union burkinabée des associations de personnes handicapées motrices (visite ateliers)

entretien téléphonique avec la direction de l'action sociale (Mme Kaboré) et président de la commission des affaires sociales de l'assemblée nationale (Mr Tamboura O)

Mercredi 31/01

consultation documentation à HI et entretien avec Mme Gillet et Mr Claudio Rini (responsable desk Afrique de l'Ouest pour HI)

entretien collectif avec des personnes handicapées à handicap solidaire (2 F + 2 H) puis entretiens individuels (2 H)

entretien président de l'association des personnes handicapées motrices(Mr SIMPORE JP)

entretien directeur du centre national des personnes handicapées motrices

jeudi 1/02

visite à Kaya centre des handicapés moteurs de l'association Morinja

entretien avec le coordinateur (Mr A Zongo)

entretien avec un technicien fabricant des ATR(Mr Bacary)

entretien avec le président du groupement Toun Toun du centre des handicapés moteurs

interview d'une personne handicapée

entretiens avec 2 PH du centre des handicapés moteurs de Ouagadougou

Vendredi 2/02

entretiens téléphoniques :

mère supérieure congrégation religieuse

chef du projet d'appui à la formation professionnelle(MMr Garrouste et Tenkoino R)

conseiller du ministre de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (Mr Traoré M)

responsable de l'association ECLA d'Ouahigouya (Mr Bologo)
chef d'atelier de Koupela (Mr Kaboré A)
responsable local de l'ONG italienne Compo di laboro (A Imma)
entretien avec le président de l'association nationale des techniciens orthopédistes (Mr Ye Nayé)
entretien avec Mme Gillet

samedi 3/02

3 entretiens récits de vie à handicap solidaire

Lundi 5/02

Bobo-dioulasso

entretien Mr Dabiré ADD

entretien Mr JP Combasséré atelier la fraternité

interview 1 personne handicapée

Mardi 6/02

Ouagadougou :

entretien Mr Tankoino cellule d'appui à la formation professionnelle

entretien Mr M Traoré conseiller du ministre de l'enseignement technique et de la formation professionnelle

restitution à J Gustin HI

Mission au Sénégal

Vendredi 12/01 : rencontre avec G Hascoet en présence d'Assia Saou

Lundi 15/01 : rencontre avec Mr Diop Cissé président de l'union nationale des associations de PH

Mardi 16/01 : réunion du comité de suivi

rencontre Dr Ndao , directeur du CNAO

interviews chef d'atelier , Mr Fam et technicien , Mr Cissé au CNAO

Mercredi 17/01 : Mbour : rencontres centre des handicapés moteurs et centre de promotion et d'insertion

Interviews 2 chefs d'atelier et 2 PH

Jeudi 18/01 : Tambacounda : interviews chefs du service d'appareillage et technicien de fabrication d'ATR

Rencontre association des handicapés moteurs (3 personnes)

Interview 1 PH

Vendredi 19/01 : Dakar rencontre Mme Wade et Mr Coly Direction de l'action sociale

Samedi 20/01 : départ Ziguinchor

Lundi 22/01 : rencontre chef de programme Ziguinchor et équipe

focus groupe avec 8 personnes handicapées

Visite atelier de Mr Ba et interview de Mr Ba , chef d'atelier

Mardi 23/01 : Mme BODJ centre de promotion et d'insertion sociale

visite du centre d'appareillage de l'hôpital régional

Interview du chef de centre et de Mr Diandy f Technicien formé

Rencontre association des handicapés moteurs

Visite atelier de Mr Bodian et interview

Rencontres de praticiens handisports sur le stade d'entraînement

Mercredi 24/01 : Interviews de PH utilisatrices et non-utilisatrices d'ATR fabriquées localement

visite de l'unité de traitement de noix de cajou employant plusieurs PH

Interviews MM Diallo O et Bacary F – techniciens formés par HI

Rencontre membres de l'association suisse radeau de l'espoir

Recueil récits de vie

Jeudi 25/01 : retour à Dakar

focus groupe avec 15 membres de la fédération départementale des associations de PH de Pikine

Vendredi 26/01 : restitution devant le comité de suivi

Mission TOGO

Lundi 15/01

Rencontre équipe HI Togo et CORAOC

Réunion téléphonique cadrage de la mission d'évaluation (Isabelle Urseau, Rozenn Botokro, Aboudou DIAO, Assia Saou Musoko)

Rencontre chef d'atelier – Atelier AFOUDJI - Lomé

Mardi 16/01

Réunion du comité de suivi de l'évaluation

Rencontre chef d'atelier de la production du CNAO (Koulong Sérafin)

Entretien AFOUDJI – technicien formé

Mercredi 17/01

Entretien coordination régionale réadaptation (Rozenn Botokro et Aboudou DIAO)

Focus groupe à la FETAPH

Entretien Ecole Nationale des Auxiliaires Médicaux (Dr AMANGA et Mr AKLOT SOE)

Entretien FETAPH (Mr KATACHOM François et Mme ALLOKPENOU Lamatou)

Récit de vie

4 entretiens personnes utilisant des ATR

Jeudi 18/01 : Bambouaka (40 km avant Dapaong)

Entretien avec chef d'atelier production ATR du centre Don Orione et le directeur du centre Don Orione

Vendredi 19/01 : Dapaong

Entretien avec Lamboni Etienne – technicien formé et chef de l'atelier l'Acier

Entretien Coordinateur APHMOTO (Mr TCHIRKTEMA)

Focus groupe à l'APHMOTO

Rencontre équipe du CRAO

Samedi 20/01 : questionnaires passés auprès de 4 utilisateurs d'ATR

Récit de vie

Questionnaires passés auprès de 2 personnes n'utilisant pas d'ATR

Dimanche 21/01 : Amlamé (170 km de Lomé)

Entretien avec Thomas EKASSA – technicien formé par HI – chef de l'atelier de PACHS

Entretien avec M. ATISSO – directeur de l'ONG PACHS

Entretien Koffi ATISSO – chef d'un atelier à Atakpamé qui vient en appui à l'atelier de PACHS en cas de grosse commande

Lundi 22/01 : Lomé

Entretien Sœur Delphine – Fondation Liliane

Questionnaires passés auprès de 4 personnes n'utilisant d'ATR

Entretien chefs de projets HI Togo (Hortense SANTOS et Viviane de ALMEIDA)

Mardi 23/01 : Restitution au comité de suivi de l'évaluation

Annexe 5 : Extraits des Termes de références de l'évaluation et budget

Cette évaluation a pour cadre 3 pays d'Afrique de l'Ouest, dont certains font partie des plus pauvres du monde (Burkina Faso, Sénégal et Togo) selon le classement IDH du PNUD. Cette région très vaste est peuplée d'environ 30 millions d'habitants et la moyenne de l'espérance de vie de ces pays est seulement d'une cinquantaine d'années.

Le nombre de personnes handicapées est très important dans cette région d'Afrique où les pathologies sont nombreuses et les besoins en types d'auxiliaires orthopédiques sont très variés. Il peut s'agir d'appareillages de type prothèses et orthèses, de chaussures orthopédiques, d'aides de marche ou d'aides roulantes, dénommées Aides Techniques Roulantes (A.T.R). Les principales aides techniques roulantes sont :

- les fauteuils roulants
- les tricycles à pédalier manuel
- les tricycles à balancier
- les chariots bas

C'est dans ce contexte que Handicap International a mis en place ou soutenu dans ces pays qui en étaient dépourvus, des services d'appareillage et de rééducation ainsi qu'une réponse à la demande importante en A.T.R., à travers un programme de formation mis en œuvre dans 6 pays. Cependant pour des raisons pragmatiques, avec le souci de limiter la dimension de l'étude, l'évaluation portera uniquement sur 3 de ces pays retenus selon ces critères principaux et complémentaires :

1^{er}- Présence d'une équipe Handicap International sur le terrain intéressée par l'évaluation.

Il n'y a pas de programme de Handicap International en Mauritanie, ni d'équipe sur place, de même qu'en République Centrafricaine, au Bénin et en Guinée alors que c'est le cas dans les 3 pays retenus.

2^{ème}- Particularités intéressantes pour l'évaluation présentées par les pays retenus :

- Le Burkina Faso est le pays où la formation a été conçue et testée,
- Le Sénégal est le seul pays qui a bénéficié d'une formation « initiale » et d'un recyclage, celui ci en lien avec une association de personnes handicapées très forte et demandeuse ;
- Aucune formation n'a été réalisée directement au Togo, les Togolais ayant été invités à une formation extérieure au Bénin, ce qui permettra de mieux apprécier la pertinence de ce type de dispositif.

De 1997 à 2003, Handicap International a donc formé une trentaine de techniciens lors de sept sessions de formation (excepté les 2 sessions de recyclage de Ziguinchor & Nouakchott) organisées dans différents pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Ainsi cette trentaine de personnes originaires de régions diverses dans leur pays respectif, dont au moins 5 Sénégalais et 3 Togolais, a pu mettre à profit ses nouvelles compétences techniques acquises de façon assez large géographiquement.

Il est à préciser également, que la plupart de ces techniciens formés à cette nouvelle spécialité, travaillaient déjà en tant que soudeur dans des ateliers privés de soudage classique, ils ont donc reçu un apport de connaissances supplémentaires en complément de leurs activités qu'ils menaient déjà. Quelques personnes membres d'associations de personnes handicapées et ayant des compétences en ferronnerie ont aussi bénéficié de ces formations modulaires.

Début 2001, le référent / spécialiste du domaine A.T.R de Handicap International (Ph. Mazard) a pu réaliser une mission d'évaluation technique en visitant certaines structures ayant bénéficiées de ces formations. Le but étant de faire un point purement technique des compétences des techniciens formés et des actions éventuellement envisageables à apporter pour améliorer la qualité des productions (apport de formations complémentaires, équipement ...). Les recommandations techniques de cette mission ont été extrêmement diverses d'une structure à une autre:

- Certaines structures n'ont pas besoin d'appui particulier,
- Des problèmes concernant les gabarits ont souvent été relevés (qualité, manque de matériel pour les réaliser),
- Etablir des liens entre les centres et les structures de l'Etat (affaires sociales, registre du commerce...)
- Prévoir des évaluations des ateliers...

Après l'évaluation une session de recyclage a été donnée en Mauritanie, mais HI n'a pas pu s'assurer que les recommandations de l'évaluation aient été appliquées ou pas.

Il est à préciser que depuis la dernière formation dispensée par HI en 2003 peu de relations ont continué avec les personnes et structures ayant acquis ces nouvelles connaissances techniques en ATR. Les quelques contacts informels qui ont pu avoir lieu depuis cette date, ont malgré tout permis d'observer que certains ateliers A.T.R ont fermés et que d'autres sont toujours en activités.

Ces formations spécifiques ATR n'ont pas pour autant été stoppées après 2003, puisque le formateur qui avait été identifié par HI (Mr. Ph. Zaongo) a plusieurs fois été sollicité pour dispenser de nouvelles sessions ou recyclage au Tchad, en Guinée Bissau, au Sénégal...HI s'est volontairement positionné en retrait pour laisser ces activités à cette personne ressource de la région très compétente.

L'évolution de la démarche de la formation, puis leur arrêt pour Handicap International, est donc intimement liée non seulement à des positionnements stratégiques mais aussi à une évolution du fonctionnement de Handicap International :

- en 2003, les services des différents pays qui travaillaient avec une direction régionale sont devenus des « directions pays » élaborant des stratégies nationales, avec l'appui d'une coordination nationale basée à Ouagadougou. Or, au sein de ces stratégies, la formation aux ATR n'était plus présente.
- en effet, cette même année, la stratégie globale d'Handicap International a évolué, afin de se centrer davantage sur l'insertion et l'appui aux organisations de personnes handicapées.

Cependant quelques années après, alors que d'autres modèles de formation professionnelle spécifique A.T.R. se structurent (en moyen ou long terme, contenu très cadré, plus ou moins modulable) et sont proposés en modèle au niveau international, Handicap International cherche à questionner son propre modèle (court terme, flexible, modulable) en relation aux autres approches afin de redéfinir son cadre de formation A.T.R. pour le futur, soit dans la continuité, soit dans le changement.

(...)Un guide de formation a été conçu pour être une ligne conductrice tout au long de la formation, il doit être utilisé par le formateur pour préparer et dispenser la formation. (...)Le formateur a aussi pour objectifs de favoriser la mise en place d'un fond de roulement (financement de la première série d'ATR), la réalisation d'une plaquette de présentation de l'atelier et des produits qui permettront de faire connaître les ATR auprès des personnes handicapées et des centres de réadaptation, ainsi que l'assistance à un débouché régulier solvable (création de marché).

Généralement, ces formations avant tout pratiques et à la carte, apportent des compétences nouvelles aux techniciens dans le domaine de la fabrication des A.T.R qui viennent en complément d'autres activités qu'ils avaient déjà l'habitude d'effectuer (mécanique/soudure, réparation métallique, carrosserie auto, ferronnerie....).

La réalisation et le suivi des formations destinées à cette trentaine de personnes ont toutes été effectuées par les 2 spécialistes de H.I cités dans le paragraphe précédent (Messieurs Ph. Zaongo et Ph. Mazart).

Les critères de sélection, formalisés a posteriori, des techniciens candidats à ces formations (au tout début, sur la base du volontariat) étaient qu'ils soient de préférence des personnes déjà installées dans la profession de soudeur, avec un atelier existant et ayant une viabilité économique du fait de la diversité de leurs productions et de leurs tissus relationnels sur leurs lieux d'implantation. Le choix des techniciens s'est fait également en fonction des compétences en soudure et de la répartition des ateliers dans les pays.

I.2.3 Objectifs des formations réalisées

Trois raisons essentielles ont amené Handicap International à imaginer de pouvoir former dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre des techniciens capables de fabriquer, au sein d'ateliers faiblement équipés, des fauteuils roulants et des tricycles à pédaler et à balanciers :

1- Tous les fauteuils roulants et systèmes semblables doivent permettre le déplacement aisé des personnes handicapées. Dans la mesure du possible, ces véhicules doivent permettre le déplacement des utilisateurs par leurs propres moyens, c'est à dire sans l'assistance d'une tierce personne. Les personnes qui ont besoin de ces véhicules sont porteuses :

- a. De séquelles de poliomyélite,
- b. D'amputation des membres inférieurs,
- c. De para et tétraplégie,
- d. Dans certains cas, il s'agit de personnes âgées.

- 2- Les fauteuils roulants utilisés dans ces pays sont majoritairement des fauteuils roulants importés des pays du Nord et donnés par des organisations internationales, des missions catholiques ou à travers l'aide bilatérale (secrétariat des anciens combattants). Ces fauteuils roulants importés présentent les inconvénients suivants :
 - a. Ils ne sont pas toujours adaptés aux conditions d'utilisation locales,
 - b. Ils sont trop chers pour les bénéficiaires s'ils devaient les acheter eux-mêmes,
 - c. Ils ne sont pas en quantité suffisante,
 - d. Les pièces détachées sont difficiles à obtenir ou inexistantes.
- 3- Enfin, il n'y a pas de donations en tricycles. Les tricycles en circulation sont très rares, bien que ces aides techniques roulantes soient très importantes pour faciliter l'autonomie de la personne handicapée qui ne dépend plus alors d'une tierce personne pour ses déplacements.

(...) II. L'évaluation

II.1 Justification de l'évaluation

II.1.1 Objectifs pour l'ONG demandeuse

L'objectif pour Handicap International se situe à plusieurs niveaux :

- 1- Apprécier la pertinence, la cohérence, l'efficacité et l'efficacé de la stratégie de formation concernant les ATR,
 - a. Evaluer le modèle de formation (en terme de contenu modulaire et des « standards » choisis, court terme et formation-production) et son approche (adapté aux pratiques terrains et région, montage partenarial, mise en œuvre par pays/région avec formation de formateur)
 - b. Apprécier « le rapport entre les besoins exprimés et les résultats constatés » en terme d'effet long terme auprès des personnes handicapées
 - accessibilité (financièrement et géographiquement), changement habitudes de vie et autonomie, ...
 - c. Eventuellement « démontrer la pertinence de ce type de formation » si elle est confirmée par l'évaluation.
 - i. Valoriser cette expérience au niveau international (conférence internationale ISPO - Ref. ci-dessous)
 - ii. Diffuser, en l'adaptant cette expérience de formation sur les autres programmes de Handicap International dans le monde
 - développer une démarche pro-active du siège vers les programmes pour faire connaître cette approche formation grâce aux résultats de l'évaluation
 - envisager une suite sur la région Afrique de l'Ouest et Centrale en appliquant les recommandations de l'évaluation
 - enrichir le projet « fauteuil roulant » aux Philippines des résultats de l'évaluation

L'expérience de Handicap International sur les formations modulaires de courte durée dans le domaine des A.T.R peut être une alternative intéressante, comparativement à des nouvelles formations diplômantes qui commencent à voir le jour, comme par exemple à TATCOT en Tanzanie où une formation initiale d'une année a été mise sur pied.

La formation modulaire essentiellement pratique proposée par HI est « à la carte », suivant les besoins précis des intéressés qui peuvent choisir un module spécifique correspondant à un modèle précis d'ATR. Comparativement à TATCOT qui propose une formation diplômante et reconnue internationalement, où toute une gamme de fauteuils roulants sont étudiés durant une année (cours théoriques & pratiques), mais où les tricycles ne sont pas du tout abordés

Exploitation immédiate et suite à donner aux formations par Handicap International :

D'autre part, la solide expérience de H.I dans ce domaine, mériterait éventuellement d'être davantage connue et diffusée (dépendant des résultats de l'évaluation) parmi les acteurs internationaux spécialisés qui sont de plus en plus nombreux, la formation modulaire en A.T.R proposée par H.I qui viendra juste d'être évaluée, pourrait être donc une bonne manière de présenter le savoir faire de l'association dans ce domaine particulier et de démontrer la pertinence de ce type de formation par modules.

Si les résultats de cette évaluation sont positifs, cette dernière permettra à Handicap International d'envisager des projets de « perfectionnement des techniciens », de proposer les « kits de formations » à d'autres programmes de Handicap International dans la région, en Afrique et dans le monde (en les adaptant), ainsi qu'à des partenaires nationaux et internationaux développant également ce type d'activités.

Dans le cas de résultats mitigés, voire négatifs, Handicap International devra revoir son approche initiale en collaborant avec les autres acteurs ayant développé d'autres types d'expériences et des activités sur cette thématique.

Il s'agira aussi d'approfondir cette réflexion à partir d'une analyse des résultats et de l'impact pour les personnes handicapées : celle-ci permettra de fonder l'analyse de la pertinence de la démarche de formation, et de proposer des recommandations pour reproduire la démarche dans d'autres contextes, et la poursuivre en Afrique de l'Ouest.

II.1.2 Objectifs pour les formations

Une évaluation des techniciens a été effectuée en janvier 2001. Depuis aucune évaluation ne permet de connaître d'une part leur niveau technique et d'autre part le degré d'activité de fabrication d'ATR (pérennité) et leurs liens avec les structures de soins, et donc le réel service fourni aux personnes handicapées.

Aucune étude d'impact n'a été effectuée sur les personnes handicapées qui ont bénéficié de ces A.T.R. A l'heure actuelle, il est donc impossible de savoir si ces dernières ont vu leur habitude de vie améliorée par l'obtention de celles-ci.

Budget de l'évaluation (exprimé en euros)

	Total
Honoraires consultant	19 136
Traducteurs	900
Frais hébergement	2 400
Dakar – Lomé	920
Dakar – Ouagadougou	530
Dakar – Ziguinchor	170
Rome – Lyon	150
Taxis...	100
Frais de communication et édition	300
Imprévus	1 230
TOTAUX	25 836

Annexe 6 : Récits de vie

Lomé,

Je m'appelle André.



Je suis l'administrateur de la fédération togolaise handisport, athlète de l'équipe nationale handisport et président de l'association pour la promotion du sport, de la culture et des loisirs des personnes handicapées. J'ai 35 ans. Je suis marié et père d'un petit garçon de 5 ans. Le 10/02 prochain je vais avoir ma bénédiction nuptiale.

J'ai eu la maladie à l'âge de 4 ans, suite à un mal de tête ma maman m'a donné de l'aspirine et du jus de citron et après je n'ai plus pu me lever. Ca a failli amener des problèmes dans la famille. Je suis d'une famille de 7 personnes – 3 garçons et 4 filles. J'étais l'avant dernier et quand la maladie est arrivée mon papa disait que ma maman savait la source de la maladie. Ce jour là ma maman m'avait emmené au marché alors qu'elle ne voulait pas m'y emmener avant. Ma maman a dû quitter la maison familiale avec moi et nous ne sommes revenus qu'à mon dixième anniversaire. Ma maman a dû vendre sa petite maison pour essayer de me faire soigner par les herboristes. On n'avait pas les soins de maintenant. A 10 ans j'ai commencé mes cours primaires et c'est ma maman qui m'emménait à l'école et elle me portait 4 fois par jour. Un jour, je me souviens, il pleuvait et j'ai attendu ma maman tout seul de 11h à 13h et ce jour là j'ai pleuré. Le directeur d'école a lancé des appels au niveau des Lions club et autres. Le maire de l'époque était chrétien et on fréquentait la même paroisse. Le comité de la paroisse a contacté le Lions Club par qui j'ai eu mon premier tricycle. J'avais 13 ans et j'étais en CE1. Jusqu'au BAC je n'ai jamais doublé une classe. Je n'ai pas pu continuer à cause des grèves de 93. C'est grâce à une sœur, que j'ai fait une formation en informatique. Le couple propriétaire du centre m'a gardé et c'est comme ça que j'ai eu mon premier boulot comme responsable marketing. J'ai passé 3 ans à Togo informatique. Puis l'établissement a fermé et j'ai trainé deux ans à la maison. Quand HI au Togo a voulu mettre les structures en place pour la fédération handisport, ils m'ont recruté à la fédération comme secrétaire et j'ai complété ma formation en gestion administrative. Nous n'avons plus de subventions de HI mais je suis là en tant que bénévole et je suis parfois rémunéré sur des petits projets de la fédération. Au Togo, avec le climat socio - politique même les valides n'arrivent pas à trouver du travail alors à plus forte raison pour une personne

handicapée. J'ai de l'espoir. Entretemps j'ai perdu ma maman, mon papa est en vie mais quand il a des petits problèmes c'est moi qui subviens à ses besoins. La pierre qu'on rejetait est devenue la principale demande ! A quelques exceptions près je supporte les dépenses de la grande famille et de ma petite famille. Mon premier tricycle était importé d'Europe mais on avait des problèmes pour trouver les pièces. On a été obligé de réadapter avec les pièces de rechange qu'on pouvait trouver sur place. Entretemps le Lions Club avait fait un appel pour récupérer tous les tricycles importés pour les faire réadapter par les établissements AFOUDJI (ndlr producteur à Lomé dont un technicien a été formé par HI). Par Handisport j'ai noué des contacts avec AFOUDJI parce que ce sont eux qui nous produisent le matériel. Mon premier handbike c'est fabriqué par AFOUDJI et je l'ai utilisé en compétition et gagné des médailles avec aux JAPHAF.

Avec le tricycle je suis devenu autonome. Je peux aller à l'école comme les autres, je peux sortir, aller à la messe et ça m'a permis de poursuivre mes études et d'aller jusqu'en terminale (à 6km de chez moi). C'est avec mon premier tricycle que j'ai pu procéder à la première sélection des jeux de l'avenir des personnes handicapées à Ouagadougou et de participer et de gagner. C'est grâce au handisport que j'ai pu connaître Ouaga, Cotonou, Dakar, Côte d'Ivoire. Aujourd'hui je n'ai rien à envier aux autres. Les gens disent en me voyant, on l'a vu la dernière fois à la télé. Et ça fait un honneur à la famille.

Dapaong

Je m'appelle Jean Bathié.



Je suis né d'une famille polygame. Mon père a 3 femmes et je suis l'enfant de la deuxième. A trois je marchais. J'ai été atteint de la poliomyélite en 77. A ce moment, j'étais paralysé. J'ai fait 3 ans à l'hôpital de la pédiatrie supporté par une blanche la sœur Marguerite qui s'occupait des handicapés au centre de Bambouaka. En 80, mon père est mort. Comme j'étais orphelin, elle m'a pris en charge et de là elle m'emmena à l'hôpital de Dapaong où j'ai subi la première opération. Et en 81 j'ai commencé l'école au centre des handicapés de Bambouaka. En classe de CE1, la sœur a quitté et j'ai dû retourner en famille chez ma mère. Ma mère ne parvenait pas à me supporter. J'ai encore été subventionné par les sœurs de la pédiatrie. J'ai fait le CE1 à l'école primaire de Tantigou. En CP2 j'ai dû arrêter par manque de tricycle. Et je suis resté à la maison pendant 3 ans. Le père Carlos de la mission a eu pitié de moi et c'est lui qui m'a donné ce tricycle. Le tricycle vient du Burkina. Là j'ai eu le courage de recommencer la 6^{ème} et grâce au tricycle j'ai suivi jusqu'en 4^{ème}. C'est la première classe que j'ai redoublé et ça m'a découragé. Le père m'a aidé pour faire des études professionnelles. Et j'ai fait le secrétariat. Il m'a aidé à avoir ce petit local pour travailler depuis 1996 (ndlr : télécentre, travaux de secrétariat). Avec ça j'arrive à nourrir mon petit garçon. Je me suis marié en 2004.

Je peux dire que le tricycle c'est mon pied. Je n'ai pas changé mon vélo jusqu'à présent. Mon vélo a présentement 17 ans. Je n'ai pas encore même changé de chaîne !

Avec l'âge j'ai moins de force. Si on pouvait améliorer le tricycle pour que ce soit plus facile pour pédaler et pour pouvoir aller plus loin pour travailler.

Je suis secrétaire informaticien et j'ai fait aussi la gestion des petites et moyennes entreprises.

Si je n'avais pas de vélo, je ne pouvais pas aller à l'école et je serais devenu quelque chose de gênant à la nature, d'encombrant.

Quand mon pneu a des problèmes je ne dors pas. Si je mange pour 25 F, je garde 50 F pour mon vélo.

C'est grâce à ce vélo que je suis quelqu'un aujourd'hui.

Burkina Faso

Compaoré Pierre a 34 ans, il est né de parents agriculteurs ; il est devenu handicapé à l'âge de 7 ans suite à la polio. Il avait commencé l'école chez les sœurs mais il a dû interrompre car il ne pouvait se déplacer qu'à 4 pattes. Si on ne peut marcher dit-il on ne peut aller à l'école.

On lui a d'abord plâtré les pieds puis il a marché avec des béquilles. Ensuite après une intervention, on lui a fait une prothèse et il marchait alors avec une canne.

Il a pu reprendre alors la scolarité et il est allé jusqu'en terminale C, il n'a pas redoublé pour avoir son bac découragé par le fait qu'il ne pouvait être recruté dans la fonction publique.

Depuis 2003, il est des membres fondateurs d'handicap solidaire ; dans le bureau de l'ONG, il a la responsabilité de secrétaire à l'organisation et à l'information.

Il utilise depuis un tricycle venant d'handicap solidaire. Cela a changé sa vie.

Il se sent à présent plus libre, plus mobile et autonome.

Il envisage à présent de se marier, mais ce n'est pas facile tant que la situation n'est pas stable et qu'on

n'a pas les moyens de s'engager. Mais le handicap surtout avec la mobilité n'est pas un frein à la vie sentimentale.

Il n'a pu continuer son activité antérieure qui consistait à « faire librairie par terre » et espère pouvoir reprendre le même type de travail qu'il a exercé pendant un an dans un laboratoire d'analyse. S'il parvient à avoir un soutien, il repassera le bac.

Dans la famille, « grâce à ma mobilité, je suis plus aimé qu'un valide », ainsi il retourne au village 2 à 3 fois par an.

Pour les loisirs, il pratique le basket avec les fauteuils adaptés par handicap solidaire.

Sa mobilité lui permet aussi d'aller chaque matin à l'église

Il souligne enfin que le droit existe pour les personnes handicapées, mais il n'est pas appliqué.

Les handicapés comme lui peuvent avoir une vie quasi normale s'ils ont quelque chose à faire, ainsi ils peuvent oublier qu'ils sont handicapés.

Joseph est âgé de 18 ans et est handicapé depuis l'âge de 10 ans suite à la polio.

Il utilise un fauteuil roulant depuis l'âge de 12 ans, il en est à son 4^e. Le premier lui a été offert par un voisin, le second par un ami par le biais d'européens, le troisième par une amie et le quatrième par handicap solidaire suisse. Il est en alu.

Ce fauteuil est très pratique pour le travail et dans les lieux publics, il aime beaucoup aussi le modèle de fauteuil roulant sur lequel on peut adapter l'avant d'un tricycle.

Actuellement il travaille comme soudeur à handicap solidaire qui produit différents modèles d'ATR. Il a appris à souder sur le tas, mais aimerait bien recevoir des formations complémentaires.

Joseph suit des cours du soir dans une école de quartier convaincu par handicap solidaire de l'intérêt de l'instruction pour pouvoir suivre des formations professionnelles.

Son travail actuel est rémunéré pour autant que l'activité génère des ressources suffisantes.

Cependant cela ne lui permet pas de couvrir ses besoins, sa famille l'aide un peu.

Avec le fauteuil, il fait du sport pour le plaisir, basket et tennis ; le dimanche après le sport, il peut aller se détendre et aller au lieu de rencontre des amis avec un de ses voisins qui est son meilleur ami.

Cependant il aimerait une vie sociale plus riche, aller plus souvent au cinéma mais les moyens manquent.

Il envisage aussi de se marier, le handicap n'est pas une

difficulté pour ça et pour avoir des enfants.

Mais la situation actuelle ne permet pas de faire des projets qui lui permettraient d'être encore

mieux intégré actuellement même si sa situation de ce point de vue le satisfait actuellement.

Joseph espère beaucoup une amélioration du travail par une

augmentation des commandes réalisées par handicap solidaire. Il pourrait alors viser l'acquisition d'un tricycle motorisé.

Yacouba Tapsoba est âgé de 28 ans, il est handicapé moteur depuis l'âge de 7 ans suite à la polio. Il a un vélo (tricycle) depuis l'âge de 12 ans.

Il n'a pas été scolarisé faute d'avoir eu les moyens de se déplacer vers l'école. Lorsqu'il a pu se déplacer, il a suivi des cours du soir pour apprendre le français pendant 3 ans mais ce n'est pas suffisant.

Il a appris à faire de la décoration de calebasses qui est de l'artisanat d'art ; il est venu à cette activité après avoir appris le dessin avec quelqu'un. Il travaille au village artisanal depuis quelques années.

Depuis l'âge de 12 ans il a utilisé 6 vélos dont 2 tricycles motorisés. Seul le premier vélo a été l'objet d'un don, tout le reste a été acheté par lui. Ainsi il a actuellement un fauteuil pour le basket, 1 tricycle pour la course et un tricycle motorisé.

Un artisan avait fait des travaux d'adaptation de son premier fauteuil à sa taille. Actuellement, « ses

engins » sont au point pour l'usage qu'il en fait, si bien qu'il améliore chaque année ses performances sportives en compétition (basket, course, haltérophilie) ce qu'il espère faire jusqu'à l'âge de 40 ans.

Il tire des revenus modestes de son activité mais il se débrouille ; ce qui est le plus important, c'est de pouvoir se déplacer.

Ainsi au niveau de sa famille, il n'a aucun problème. Tant qu'il n'avait pas d'engin, il ne pouvait se marier, maintenant il l'est, ainsi le handicap n'empêche pas la vie sentimentale.

Il a créé avec des amis, handicapés et valides, un vidéo club qui leur permet de vivre son loisir favori qui est de regarder des films.

Il voudrait que la fédération handisports trouve davantage de moyens pour que le sport puisse être pratiqué dans de meilleures conditions et que la participation aux compétitions soit possible.

Sénégal ; ZIGUINCHOR

Alexandre est né en 1965, il est handicapé depuis l'âge de 2 ans. Il rapporte les explications qui lui ont été données sur son handicap par sa mère. Comme les gens d'alors ne croyaient pas à la maladie, il dit avoir subi une attaque alors qu'il était sur le dos d'une dame qui l'avait en garde après que le propre enfant de cette dame eut subi cette attaque. Emmené à l'hôpital, il n'a plus pu se tenir debout.

Après avoir utilisé longtemps des béquilles, Alexandre utilise à présent une voiturette.

Malgré ce handicap, il a pu aller à l'école grâce à une sœur avec laquelle sa mère travaillait. Mais lorsque son père a perdu son emploi, il est allé chez sa grand-mère et a alors cessé l'école avec un niveau CM2 (1979) soit à 14

ans. Il a eu l'opportunité lors d'un séjour à la pointe St Georges d'être pris comme commis de cuisine dans un hôtel tenu par des européens. Il y a travaillé durant 9 ans puis en est parti sur un conflit de travail jugé en sa défaveur bien que le litige ait porté sur des salaires non-versés.

Cela a été pour Alexandre un moment douloureux d'apprentissage de la vie qui a rebondi en gérant un bar avec un ami. Mais assez vite, il quitte cela et fait un séjour d'un an en France.

A son retour, il a été nommé président de l'association des handicapés moteurs, fonction qu'il a assurée pendant 6 ans, maintenant il a passé le relais mais il continue d'être actif au sein de l'association, principalement en participant à l'activité de télécentre-reprographie de

l'association montée avec l'appui d'HI.

Cela lui assure un minimum de revenus mais ce n'est pas suffisant ; de ce fait beaucoup d'idées lui trottent en tête.

Déjà il met en pratique avec l'association les acquis d'une formation suivie au Togo avec l'appui d'HI sur des méthodes de sensibilisation du milieu (GRAPP)

Cette activité lui est rémunérée car ce projet est intégré à HI. Il est aussi en pourparlers pour s'intégrer à un projet de SKN sur la socialisation des enfants sur 5 ans.

Alexandre est satisfait d'avoir contribué à la sensibilisation de tous les comités de village de la région à la question du handicap, si bien dit-il qu'il n'y a plus beaucoup

d'endroits où on cache les handicapés ;

La voiturette est ce qui lui a permis d'être actif.

Elle lui a facilité la vie dans la maison, elle lui permet d'aller au marché d'avoir une vie sociale importante avec ses amis valides et handicapés, de participer aux cérémonies et aux fêtes. La voiturette permet d'avoir une vie

sentimentale et maritale normale avec son épouse valide au point qu'« il lui arrive d'oublier qu'il est handicapé » et même d'être fier de la force et de la musculature acquises par la traction manuelle.

Alassane a environ 35 ans, il est handicapé depuis l'âge de 5 ans.

Sa mère lui a raconté comment cela était arrivé ; un jour qu'il avait le corps chaud, elle l'a emmené à l'hôpital où son père était infirmier, on lui a fait une injection et depuis il est paralysé. On a voulu le soigner par la médecine traditionnelle et moderne mais rien n'y a fait, il n'est plus parvenu à marcher. Alassane a marché avec un bâton jusqu'à l'âge de 10 ans. Après j'ai laissé le bâton ; Comme ses parents l'ont bien soutenu, il est arrivé à obtenir le bac à l'âge de 28 ans ; mais après cela il a été atteint d'une maladie « mystérieuse » qui ne lui a pas permis d'entamer des études universitaires. Malgré tout, il est passé de Oussouye à Ziguinchor pour des études ; comme il est bon en espagnol, il donne des cours particuliers d'espagnol et en écoles privées .

Il a aussi adhéré à l'association des handicapés moteurs et après en avoir été le secrétaire, il a été élu président en 2004. Il essaie de promouvoir beaucoup d'actions avec l'association qui est maintenant beaucoup sollicitée : elle gère un programme contre le sida, elle développe des échanges avec une association d'handicapés de Lorient, avec l'ONG Hélis en sus des actions de sensibilisation menée dans les villages et les activités génératrices de revenus de l'association : télécentre, cybercafé, reprographie..

Son projet est de toujours pouvoir développer des actions qui lui permettent de rester au service des handicapés, d'autant qu'il a pu mesurer que l'accès à la fonction publique ne lui était pas possible.

Son combat c'est la reconnaissance du droit à l'éducation pour les personnes handicapées, c'est la sensibilisation pour que les maladies handicapantes diminuent. Il espère pour cela continuer à bénéficier du soutien d'HI qui a beaucoup fait pour lui et l'association.

Alassane a le projet de se marier, « il a une copine » mais pas encore assez de ressources pour s'engager ;

L'utilisation d'une voiturette a beaucoup changé sa vie. Avant il avait honte de sortir, les gens le regardaient autrement, « ça me gênait », je restais seul, après avec l'association, on s'encourageait mutuellement, maintenant « j'encourage les autres »

« C'est petit ce que je gagne, mais ça va, on est respecté. » Alassane a les mêmes loisirs que tout le

monde ; il aime beaucoup écouter la musique sénégalaise, mais regrette cependant de ne pas faire de sport.

Son espoir est que toute la société ait un regard plus positif sur les handicapés, ça déjà beaucoup changé mais il reste beaucoup à faire, c'est pourquoi il s'emploie à aller dans les villages pour sensibiliser les comités de village.

Annexe 7 : Photos d'ATR

Tricycle à pédalier manuel – Etienne LAMBONI – atelier l'Acier Dapaong - TOGO



Membre du groupe de discussion dirigée – Dapaong - TOGO